

E. ZAGORSKI

volontiers des nouvelles de caractère fantastique — on ne saurait d'ailleurs s'en surprendre — ils font hélas! plus rarement état des explications naturelles, qu'on peut découvrir par la suite, de ces faits à sensation. Dans le cas qui nous occupe, « La Dépêche du Midi » mérite nos compliments.

Aux coupures de journaux mentionnées dans ce compte rendu, il nous faut ajouter une coupure extraite du « Pèlerin » du 22.10.67.

C'est grâce à l'obligeance de M. José Fostier, journaliste-éditorialiste à la R.T.B.

et aussi, pour une part, à M. François Peyrègne que nous a connaissance précise des dépêches gences utilisées par les journaux. leur disons nos vifs remerciements.

Nous remercions de même, en espérant n'en oublier aucun, tous ceux qui ont pris la peine de nous envoyer toutes les coupures de journaux, relatives à cet incident: MM. Astruc, Bailot, Becquereau, Bertrand, Cerles, de Chambrier, Dr P.M.H. Edwards, Fédoroff, Garnier, Gervais, Godo, Houchard, Lérin, Mercadier, de Perthuis, Peyrègne, Royer, Mlle de Limbourg-Stirum et Mme Gros.

## “UN VOYAGE EN SOUCOUBE VOLANTE JUSQU'A JUPITER”

C'est le titre de la dépêche AFP N° 022, datée du 11.11.67, 9 h 22, dont M. Roland Dupire a obligeamment recopié le texte à notre intention. M. José Fostier, de la RTB, avait également pris la peine de l'enregistrer sur bande pour nous, et elle avait été reçue à Bruxelles à 4 h 09, sous le N° 44.

Sous des titres approchants, le contenu de cette dépêche a été publié dans divers journaux — dont « Le Progrès-Dimanche » et « Sud-Ouest-Dimanche », du 11.11.67; « Le Maine-Libre » du 13.11.67 et « Le Figaro » du 15.11.67 — et il a suscité parmi nos membres une émotion compréhensible.

Nous le reproduisons ci-dessous:

« Un jeune immigrant polonais vivant en Argentine est monté à bord d'une soucoupe volante qui l'a conduit à Ganymède, le plus gros des satellites de Jupiter. Il a séjourné quelque temps sur cet astre lointain où il a appris le langage « spatial ». Il a même traduit dans cette langue le poème national argentin « Martin Fierro ». Ces révélations, faites par le R.P. Salvador Reyna (S.J.), sont reproduites par le quotidien « La Capital », de Mar del Plata, dont plusieurs collaborateurs ont pu prendre connaissance du texte du « Martin Fierro » en langue spatiale.

« L'ecclésiastique a ajouté que le jeune Polonais, qu'il connaît, se rendra prochainement au Costa Rica, afin de retrouver, grâce aux indications fournies par les habitants de Ganymède, les restes de l'avion argentin TC-48, qui a disparu dans ce pays il y a deux années. »

Qu'un homme tel que le R.P. Reyna — sur le sérieux duquel nous n'avons cessé d'insister — fût le propagateur de cette histoire, ganymédienne et fantastique, ne pouvait manquer de surprendre et de troubler nos membres, de leur inspirer même un commencement de doute sur la sincérité ou, tout au moins, le sens critique de notre dévoué ami argentin.

Il nous faut, certes, nous attendre à nous trouver un jour en face d'événements ou de récits qui, tout en présentant un caractère aussi fantastique, ou

même davantage, que la dépêche reproduite, seront néanmoins rigoureusement vrais. Car, si nous avons affaire à des êtres ayant des millénaires d'avance intellectuelle ou technologique sur nous, le plus surprenant — comme nous l'avons depuis longtemps dit et écrit — serait que nous ne fussions pas surpris, et même stupéfiés, ahuris, par les exploits dont, en bonne logique, de tels êtres devraient être capables.

Mais, surpris nous-même par les révélations du journal de Mar del Plata, et désireux d'apporter à ceux de nos membres que ces révélations avaient troublés d'éventuels apaisements, nous avons, sans délai, écrit au R.P. Reyna une lettre où, après avoir fait état de l'information perturbatrice, nous lui disions:

« Evidemment, « Salvador » n'est pas, autant que je sache, un de vos prénoms usuels, mais ceux de nos adhérents qui ont lu cette dépêche ne doutent pas que c'est vous-même qui êtes visé par cette information et, comme l'histoire leur paraît peu croyable, et qu'ils vous tiennent, d'après ce que nous avons dit de vous, pour un savant et un homme très sérieux, ils ne comprennent pas bien que vous soyez à l'origine de sa propagation. Un des plus compréhensifs de mes correspondants (1) m'écrit:

« ... c'est étrange! car le Père Reyna est un scientifique estimé dans le monde entier (vous en avez parlé dans votre revue) ... Je ne vous aurais jamais mentionné cela s'il n'y avait le nom du R.P. Reyna ... mais je reste très sceptique par prudence — mais, après tout, rien n'est impossible... dans ce monde où nous découvrons chaque jour de quoi nous émerveiller et nous surprendre. »

« Mon propre sentiment est assez voisin de celui de ce correspondant, et je ne songe pas un instant à mettre en cause votre honnêteté, car j'ai appris à me méfier de certains journalistes. Si donc vous pouviez me donner quelques précisions sur cette affaire, je vous en serais profondément reconnaissant. »

Notre lettre était datée du 15 novembre. Dès le 23 novembre, le R.P. Reyna, que

PS, Dic-67

- 32 -

GEPA, R. FOUERÉ

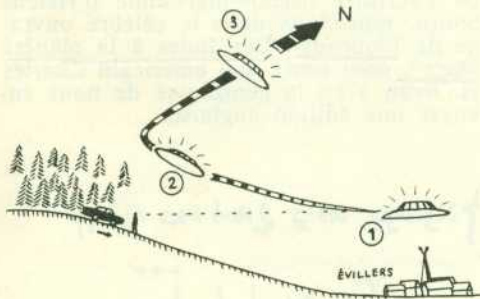


parut vers le nord. Il était à ce moment 22 h 14.

"Signalons aussi qu'au moment du passage à la verticale l'objet n'éclaira ni le bois ni la route, mais que ceux-ci semblaient comme faiblement luminescents.

"Notons qu'il y a une dizaine d'années, la même personne, et plusieurs autres qui étaient avec elle, avaient aperçu, en plein jour, vers 18 heures, un objet semblable, opaque entièrement, volant très bas (une trentaine de mètres). Cet objet et celui d'aujourd'hui paraissent avoir suivi la même trajectoire, mais parcourue en sens inverse."

Le dessin, de la main de Charles Garreau, illustre cette dépêche. Nous en donnons une reproduction.



Interprétation par Joël Mesnard d'un dessin de Charles Garreau.

Schéma de l'observation Tyrode expliquant, en particulier, l'expression « L'observateur se trouvant presque à sa hauteur ».

- M. Tyrode est représenté au moment où, débouchant du bois, il aperçoit « la lumière ».
1. — Position de l'engin au moment où M. Tyrode l'aperçoit « presque à sa hauteur ».
  2. — L'engin évite la forêt en basculant. Entre les positions 1 et 2, la distance de l'engin au sol a paru constante.
  3. — L'engin semble s'élever en disparaissant.

Dans sa lettre, notre correspondant nous donnait les précisions suivantes qu'il avait obtenues par téléphone :

"Le témoin, M. Jean Tyrode, instituteur, 45 ans, se souvenant que le passage de tels engins avait parfois provoqué l'arrêt du moteur et l'extinction des phares, avait laissé ceux-ci allumés et le moteur tourner. Mais il a été si impressionné par la vision de l'objet qu'il en a oublié de regarder sa voiture quand il est passé au-dessus. Et il n'a pu se rendre compte

si les phares s'étaient momentanément éteints. Il m'a écrit, depuis notre entretien téléphonique, pour me signaler d'autres observations effectuées dans sa région et dont il va rechercher les dates.

"J'ai retrouvé, en archives, un cas très semblable en août 60, à Difques-Moringhem, près de St-Omer. Témoin : Daniel Hiot, cultivateur.

"Rien de nouveau en ce qui concerne Marliens : les analyses ne sont pas terminées."

A le lire attentivement, l'article des "Dépêches" nous paraît présenter une difficulté d'interprétation — qui pourrait être due à une erreur typographique —, à propos de la luminescence de l'objet. En effet, nous avons cru d'abord comprendre que cette luminescence était localisée dans le creux de "l'assiette" tandis qu'un peu plus loin nous avons eu le sentiment qu'elle émanait de la partie convexe, de la surface extérieure, de cette même "assiette".

La seconde interprétation nous paraît la plus probable mais, quoi qu'il en soit, la forme de l'objet était des plus caractéristiques et nous dirions même des plus "classiques" en matière de soucoupes volantes. Cet aspect extérieur de l'objet, et le fait qu'une seule de ses faces était luminescente alors que l'autre restait obscure, excluent, à notre sens qu'il ait pu être une manifestation de la foudre en boule ou quelque plasmoïde d'origine non fulgurale.

On notera que, selon le témoin, le bois et la route semblaient luminescents au-dessous de l'objet, bien que celui-ci ne parût pas les éclairer. Ne les aurait-il pas éclairés en fait, mais de quelque lumière invisible, capable, à la manière des rayons ultraviolets, tombant sur certaines substances, de les rendre luminescents?

Nos très vifs remerciements à Charles Garreau pour son précieux concours.

Nous remercions également MM. Picheureau, Thizon et J. Thomas pour les informations qu'ils nous ont communiquées (2).

R. F.

(1) Evillers se trouve, à vol d'oiseau, à quelque 14 km au N.-O. de Pontarlier.

(2) Références de presse : « Les Dépêches » du Territoire de Belfort et de Dijon (?) du 24-5-67 ; « L'Est Républicain » du 24-5-67 ; « L'Éclair » de Nantes du 25-5-67.

## LETTRE D'UN EXTRA-TÉRRESTRE ?

UNE REPOSE DU R.P. REYNA

Dans "Phénomènes Spatiaux" N° 11, pages 32 et 33, nous avons dit qu'aux termes d'une information publiée par le journal mexicain "Ovaciones", et très largement reproduite dans la presse quo-

tidienne française, un extra-terrestre aurait écrit, non seulement à un cosmobiologiste de Mexico, M. Aharon Aray Amath, mais encore à d'autres personnes parmi lesquelles on citait notre ami ar-



gentin, le R.P. Reyna, l'astronome de San Miguel.

A ceux de nos membres qui s'étaient émus de ce que le nom d'un homme aussi sérieux que le R.P. Reyna fût mêlé à une histoire qui leur paraissait suspecte, et même douteuse, nous avons fait objectivement remarquer que la qualité du scripteur, réel ou imaginaire, d'une lettre n'avait aucun rapport avec celle du destinataire, et nous avons ajouté que, pour être fixé, le plus simple était d'écrire au R.P. Reyna.

C'est ce que nous avons fait et l'obligeante réponse du R.P. Reyna vient de nous parvenir. En voici la traduction :

"Vous me demandez si j'ai eu connaissance des affirmations de "Ovaciones" et d'autres journaux. Un journal me fit part de la nouvelle lorsqu'elle arriva et je lui fis rectifier les citations de mon nom ; d'autres, en revanche, la publièrent telle quelle leur était parvenue, mais ils eurent ensuite l'occasion de lire mes philippiques acides. On m'a écrit même d'Allemagne, du Canada, d'Espagne... sur ce thème.

Je connais seulement deux hommes qui assurent être en communication avec les êtres des OVNI, et l'un d'eux écrit en un "langage cosmique", le varkulets. Je me suis rendu chez lui avec divers critiques et nous avons vu quelque douze volumes écrits en ces caractères ! Et il nous a raconté comment il a vu leurs villes, leur gouvernement..."

Nous sommes reconnaissant au R.P. Reyna, qui est si occupé et sollicité, de nous avoir si vite répondu.

A sa lettre, notre ami avait joint un fac-similé de caractères "varkulets" encadrant des idéogrammes. Nous reproduisons le tout ci-contre.

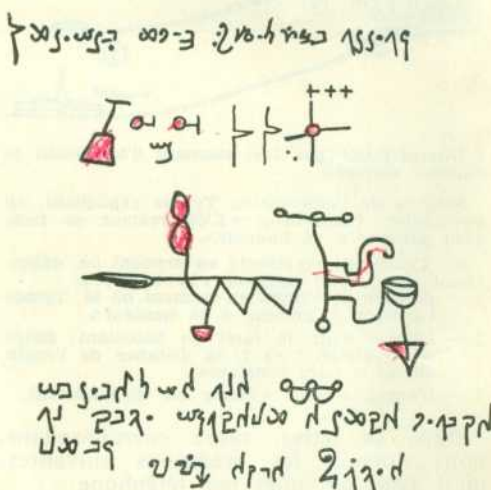
Les hommes que le R.P. Reyna a rencontrés ne sont-ils que des mystificateurs ou des esprits dérangés ; et leurs prétendues relations avec les extra-terrestres, sont-elles de pures inventions ou relèvent-elles du délire ? Se cacheraient-ils, au contraire, sous leurs propos ou dans leurs "documents" une once de vérité ? C'est ce que le R.P. Reyna se demande comme nous-même, et il reste très prudent. Il est bien difficile de savoir ce qu'il en est.

Si les documents présentés sont l'œuvre d'un mystificateur, reconnaissons toutefois qu'il n'a pas reculé devant l'effort peu banal de couvrir douze volumes de ces signes insolites, alors qu'il aurait pu se contenter de bien moins. Et s'il est un farceur ou un visionnaire, il faut en outre admettre qu'il avait quelque talent ou que ses visions étaient assez originales, car le R.P. Reyna, qui a eu la consciencieuse curiosité de soumettre des échantillons

de "varkulets" au British Museum, a reçu en réponse une lettre dont nous traduisons l'essentiel :

"Merci de votre lettre du 24 octobre, se référant à une écriture cosmique dont vous fournissez un exemple. J'ai consulté notre Département des Antiquités Asiatiques et ils m'ont dit que cette écriture n'était pas du sumérien ni aucune écriture dont ils aient eu connaissance." J.L. Wood.

Nous estimons en outre, pour notre part, que les signes "varkulets" n'ont aucune ressemblance notable ni avec ceux, attribués à des extra-terrestres, qu'on voit sur la photographie N° 8 dans l'ouvrage de D. Leslie et G. Adamski "Les soucoupes volantes ont atterri" (La Colombe, éditeur, Paris 1954) ni avec ceux de l'écriture pseudo-martienne d'Hélène Smith, reproduits dans le célèbre ouvrage de Flournov "Des Indes à la planète Mars", dont notre ami américain Charles H. Ryan a eu la gentillesse de nous envoyer une édition anglaise.



Caractères « varkulets » encadrant des idéogrammes. (Document communiqué par le R.P. Reyna)

Comme le suggérait notre ami Paul Lafonta, il serait intéressant de procéder à une analyse fréquentielle des signes, dans les textes en varkulets, et de déterminer, à partir de cette analyse, les structures de cet idiome qui pourraient, à la manière de celles du "martien" d'Hélène Smith, se révéler identiques à celles d'une langue... terrestre bien connue !

Il n'en reste pas moins que l'histoire des soucoupes volantes est pleine de faits étranges et de singuliers personnages, à telle enseigne qu'on peut désespérer d'en découvrir jamais le fin mot.

PS, JN-67

JOSÉ ORTEGAY GASSET 71  
28006 MADRID  
TEL.: 91 363 77 00  
FAX: 91 402 21 94



nous remercions de son amical empressement, nous adressait une lettre dont Mme Maria Vaskio, à laquelle nous disons notre gratitude, nous a donné la traduction. Nous en extrayons, à l'intention de nos lecteurs, les passages suivants :

« Vous me dites que dans « Le Progrès-Dimanche » ont paru quelques affirmations de moi qui vous laissent perplexe. Je vais vous faire la synthèse des événements :

« Dans la nuit du 3.11, dans la ville de Mar del Plata, j'ai fait une grande conférence, sur la chaîne 8 de la T.V., pendant deux heures sans interruption ! J'ai commencé à 22 h 30 et deux heures après se manifestèrent des questions, non transmises par la T.V. puisque donnant des informations sur des thèmes qui, parfois, étaient en marge du sujet traité. Le studio d'émission était plein. Des milliers de personnes m'ont vu et entendu sur la chaîne.

« Un journaliste de « La Capital » a publié trois jours plus tard un grand article sur la conférence, mais il a inventé des choses auxquelles je n'avais pas pensé et que, à fortiori, je n'ai pas dites. Je n'ai jamais mentionné Ganymède, qu'il nomme plusieurs fois. Il a supposé que j'avais dit que la plus proche étoile est Bételgeuse... Qu'un jeune Polonais, qui écrit en idiome varkulets, est allé à Costa Rica pour y rechercher l'avion TC-48, tombé là-bas avec 69 cadets à bord. Et d'autres inventions encore ont été faites par ce journaliste qui s'est révélé être un menteur ou un audacieux imbécile.

« En sorte que vous pouvez dire que ce reportage, tel qu'il est parvenu à l'étranger, est faux et n'est qu'une exagération, à des fins de sensation et non de vérité.

« Ce qui est vrai, c'est ceci : j'ai montré un exemplaire du poème « Martin Fierro » écrit en idiome varkulets (vous connaissiez déjà cet idiome) et en strophes équivalentes à l'original argentin. En tant qu'exercice de traduction, et pour l'exactitude de la versification, c'est un magnifique document. Son auteur l'a fait par amitié pour moi. Mais cet auteur, un Polonais, est presque un vieillard et un vétéran de la guerre qui a pris fin en 1945.

« Un jeune homme, qui affirme communiquer mentalement avec les êtres extra-terrestres, est, celui-là, parti pour Costa Rica afin de retrouver l'avion tombé et, d'après lui, plusieurs cadets, il le sait, seraient encore vivants...

« Vous voyez donc, mon cher ami, que toujours il y a des farceurs et des retardés mentaux. Cela nuit beaucoup aux chercheurs sincères qui s'intéressent à ce sujet si important.

« Dans mes diverses conférences, j'ai

dit aux organisateurs : je viendrai, pourvu qu'il n'y ait pas de journalistes car, par ignorance peut-être, ils déforment la vérité. »

Nous disons au R.P. Reyna notre cordiale gratitude pour sa lettre qui nous permet de donner à nos lecteurs ces précieuses rectifications d'un texte imprudemment écrit et imprudemment diffusé.

On le voit, le journaliste de « La Capital » a fait, dans son article, les pires confusions, prêtant au Révérend Père des propos tenus en fait par le jeune homme parti pour Costa Rica, et attribuant à notre ami astronome une extravagante sottise que nombre de profanes ne commettraient pas : l'affirmation que Bételgeuse (alpha Orion) est l'étoile la plus proche de nous !

Le R.P. Reyna se défend d'avoir parlé de Ganymède — nous sommes convaincus de sa vérifiable sincérité —, et ce n'est pas le visiteur présumé de ce satellite jovien qui a traduit le poème argentin « Martin Fierro » en langage « spatial ». C'est un Polonais, certes, mais indûment qualifié de jeune, puisqu'il s'agit d'un vétéran de la dernière guerre mondiale. Quant au langage « spatial » en question, ce n'est rien d'autre que ce « varkulets » dont nos lecteurs avaient déjà pu trouver un échantillon graphique dans le N° 12 de « Phénomènes Spatiaux », page 30. L'auteur de ces caractères, M. Fustaquio Zagorski, dit effectivement être en rapport avec des extra-terrestres. Nous ne sommes pas forcés de le croire, même s'il est sincère, car il peut y avoir un abîme entre sincérité et vérité. Mais ce qui paraît bien certain, c'est que l'homme qui trace ces signes, d'une main gravement blessée par la guerre, avec une sûreté et une élégance calligraphique que le R.P. Reyna qualifie de stupéfiantes, constitue une sorte de phénomène humain. Il a été inlassablement interviewé et examiné par des journalistes, des médecins, des militaires et des psychiatres qui, jusqu'à présent, ne sont pas parvenus à trouver une faille dans son attitude.

D'autre part, nous n'avons aucune raison de douter des talents de traducteur et de versificateur que lui accorde le Révérend Père, puisque ce dernier n'est pas seulement docteur ès sciences, mais encore docteur ès lettres, et même poète.

En recourant une fois encore à l'obligance dévouée du R.P. Reyna, nous allons nous efforcer d'obtenir de nouvelles précisions sur cet homme surprenant qui ne manie pas seulement la plume mais aussi le pinceau, et dont on envisage d'exposer les toiles à Buenos Aires !

Les déformations qu'un journaliste argentin a fait subir aux propos du direc-



teur de l'observatoire Adhara montrèrent à quel point nous étions fondé à faire, dans notre éditorial du précédent bulletin, l'éloge de ces journalistes épris de vérité, et non de sensation, qui sont devenus les obligeants collaborateurs de nos enquêtes.

Nos remerciements à nos informateurs : MM. Michel Cattet, Gaston Chautard,

Edmond-Marie Dupuis, Roland Dupire, José Fostier, Patrick Houchard, Daniel Léger, André Mercadier, Gérard Thomas, Mlle Yvonne de St Aubin et Mme Suzanne Saunier.

R. F.

(1) Il s'agissait de M. Edmond-Marie Dupuis.

## COMMUNICATIONS

Sauf imprévu, on trouvera au sommaire du prochain bulletin un article de Paul Lafonta sur la détection des soucoupes volantes en général et sur les détecteurs magnétiques en particulier. Perfectionnant le dispositif mentionné en page 10 dans le bulletin N° 13, notre ami est parvenu à réaliser un appareil dans lequel le circuit détecteur proprement dit tient sur la paume de la main et sera bientôt réduit à la taille d'un briquet. Ne requérant pour son alimentation qu'une minuscule pile de 1,5 volt, *cet appareil est doté d'une sensibilité qui frise celle des magnétomètres montés sur les sondes*

*spatiales* ! C'est là un exploit technique pour lequel nous adressons à son ingénieux auteur toutes nos félicitations.

Signalons que, dans le cadre de l'intéressante exposition sur la science-fiction qui se tient au musée des Arts Décoratifs, 109, rue de Rivoli, une vitrine, remplie d'ouvrages et de publications de France et de l'étranger, est consacrée au thème des soucoupes volantes. Heures d'ouverture : de 13 à 19 h en semaine ; de 11 à 13 h le dimanche. L'exposition doit durer jusqu'au 26 février 1968.

## PUBLICATIONS SIGNALÉES

En dehors ou en rappel de celles mentionnées dans le corps de ce bulletin nous signalons les publications suivantes :

### 1) Ouvrages traitant des soucoupes volantes :

- Michel Carrouges, **Les apparitions de Martiens**, Fayard, 1963, 13,75 F.  
Frank Edwards, **Les soucoupes volantes, affaire sérieuse**, Robert Laffont, 1967, 17 F.  
Aimé Michel, **A propos des soucoupes volantes**, Collection « Présence PLANETE », 4<sup>e</sup> édition augmentée avec postface de l'auteur, octobre 1967, 18 F.  
Jacques et Janine Vallée, **Les phénomènes insolites de l'espace**, La Table Ronde, 1967, 20 F.  
Professor Flavio A. Pereira, **O livro vermelho dos discos voadores**, Edições Florença Ltda, Avenida Ipiranga, 200/28°/conj. 2807, Sao Paulo, Brésil.  
Antonio Ribera, **El gran enigma de los platillos volantes**, Editorial Pomaire, Av. Infanta Carlota 157, Barcelona, 1966, 225 pesetas.  
Coral Lorenzen, **Flying Saucers**, Signet Book N° T 3058, Signet Book, edit., 1301 Av. of the Americas, New York, N.Y. 10019, USA, (75 c).  
Paul Thomas, **Flying Saucers Through The Ages**, Neville Spearman Ltd, London W1 (21 sh.). Cet ouvrage est la version anglaise du livre « Les Extraterrestres » paru chez Plon en 1962.  
Jacques et Janine Vallée, **Anatomy of a phenomenon**, Ace Books, 1120 Av. of the Americas, New York, N.Y. 10036, USA (60 c).  
Jacques et Janine Vallée, **Challenge to science - The UFO enigma**, Henry Regnery, 114 West Illinois Street, Chicago, Illinois, 60610 USA, 1966, 4,95 \$.  
John Fuller, **Incident at Exeter**, G.P. Putnam's Sons, 200 Madison Avenue, New York, N.Y. 10016, USA, 1966, 5,95 \$.  
John Fuller, **The interrupted journey**, The Dial Press, 750 Third Avenue, New York, N.Y. 10017, USA, 1966, 5,95 \$.  
L. Jérôme Stanton, **Flying Saucers : Hoax or Reality**, Belmont Productions Inc., 1116 1st Avenue, New York, N.Y. (50 c) — ouvrage signalé par le Dr James E. McDonald.

### 2) Ouvrages de documentation :

- UFO Evidence**, N.I.C.A.P., 1536 Connecticut Avenue, N.W. Washington D.C., 20036, USA, 5 \$.  
**The Reference for outstanding UFO sighting reports**, UFO Information Retrieval Center Inc., P.O. Box 57, Riderwood, Maryland 21139, USA, 5,95 \$.

### 3) Numéros spéciaux :

- The Humanoids**, Flying Saucers Review, Oct.-Nov. 1966, 21 Cecil Court, Charing Cross Road, London, W.C. 2, 12 sh. 0 d. ou 1,75 \$.  
**Flying Saucers**, Look, 488 Madison Avenue, New York, N.Y. 10022, USA, 1,00 \$

### 4) Articles :

- ~~La question des soucoupes volantes, dans « Spoutnik » N° 7, décembre 1967, La Librairie Parisienne, 43, rue de Dunkerque, Paris (2,50 F).~~

Directeur de la Publication : René Fouéré — Imp. Ph. Lachaud, 8, rue de la Voûte, PARIS-12<sup>e</sup> - 307-81-63

JOSÉ ORTEGA Y GASSET 71

28006 MADRID

TEL.: 91 363 77 00

FAX: 91 402 21 94

CORREO ELECTRÓNICO

inlwe@mtas.es



## “AFIRMACIONES PSEUDOCIENTIFICAS QUE CONS

# Platos voladores, otro tema para las nuevas religiones

Para Alejandro Agostinelli, integrante del Centro Argentino de Investigación y Refutación de la Pseudociencia (Cairp), la proliferación de sectas y nuevos cultos se explica porque las religiones tradicionales pierden peso por el hecho de que se han anclado en el pasado, sin actualizarse.

Tras haberse dedicado durante muchos años a la investigación sobre ovnis, y al no obtener ninguna evidencia sobre su existencia, Agostinelli pasó a dedicarse al estudio “de los fenómenos culturales relacionados con los ovnis”. En una conversación con LA CAPITAL, de la que también participó Diego Viegas, del Círculo de Investigación del Fenómeno Ovni (Cifo), aclaró que “el Cairp se interesa solamente por las sectas cuyo componente básico es la pseudociencia, que se da por ejemplo en los grupos que hacen un culto de los platos voladores”.

El investigador señaló que “hay muchas variantes dentro de la conexión ovnis-religión: no todas son sectas, ni completamente platillistas”. En ese

sentido, destacó que grupos como “Alfa Fupes (Fundación para el Encuentro Cósmico) o Bienaventuranza Cósmica tienen una doctrina muy rígida, que excluye a quienes no la comparten”. Características comunes a tales movimientos son “determinados seres a quienes les rinden culto, como Ashtar Sheran (supuesto comandante de la confederación de mundos habitados) y las profecías donde anuncian el fin del mundo”. A diferencia de sectas como Los Niños de Dios, “mantienen contactos con la sociedad”.

Por su parte, Viegas apuntó que el Cifo “está en procura de la ufología racional, que significa estudiar el tema como un mito” mientras que no descarta, aún careciendo de evidencias, “que pueda existir algo más”. Desde esa perspectiva, “nos preocupa que se le mienta descaradamente a la gente con información viciada”, dijo.

“Es importante que la gente sepa —prosiguió Agostinelli— que buena parte de las afirmaciones que se hacen en estos grupos es pseudociencia, es decir engaño y fraude, a veces

deliberado”. Además de mezclar elementos provenientes del cristianismo, el budismo, la nueva era y la ecología, los platillistas “rescatan temas de la ufología ingenua, como el ocultamiento de información por parte de los gobiernos, o como que existen hombres de negro —suerte de extraterrestres negativos— que silencian a los investigadores”.

Luego de advertir que “en el caso del grupo Alfa aparece la necesidad de aislarse del resto de la sociedad”, Agostinelli estimó que “el peligro está en función del grado de compromiso que tiene el adherente”. En opinión de Viegas, “teniendo en cuenta casos históricos, cabe pensar que se pueden transformar en grupos cerrados”. Por otra parte, Viegas observó que “el impacto cultural de los ovnis ha sido tan grande que muchas sectas, como Los Niños de Dios, han incorporado el tema para captar nuevos adeptos”.

“En cada uno de estos grupos —dijo Agostinelli—, suele haber una persona a la que llaman sensitivo o antena, que di-



**TITUYEN UN ENGAÑO A VECES DELIBERADO"**



(Foto de Oscar Buono)

**Para los investigadores Diego Viegas y Alejandro Agostinelli, "los ovnis son un mito"**

ce recibir por vía telepática o en trance comunicaciones de extraterrestres. individualidades cósmicas en el caso del Lineamiento Universal Superior (Lus, secta liderada por Valentina de Andrade), o Ashtar Sheran en el grupo Alfa. Viegas añadió: "Dante Franch (dirigente de Fupec) se presentó en Rosario

como el representante de la confederación intergaláctica de planetas".

En referencia al interés que pueden suscitar tales doctrinas, Agostinelli observó que "la sociedad está habituada a recibir de los medios una serie de creencias que no tienen confirmación científica y que pasan a

ser aceptadas". Al mismo tiempo, "la aceptabilidad de esos cultos cambia según la evolución del contexto sociocultural en que se insertan". En ese marco, "esa necesidad de creer en seres elevados que van a resolver nuestros problemas encuentra en los extraterrestres una nueva justificación".